**FORGES LES EAUX – LE SAMEDI 26 AVRIL 2008**

## Conférence de Pierre Edernac

Depuis sa création, le ***Magicos Circus Rouennais*** est un petit privilégié...

Grâce à la gentillesse de ***Hugues Protat***, créateur du *Festival International des Magiciens*, notre club de magie a la chance de pouvoir bénéficier chaque année d'une conférence donnée par un des magiciens du festival, qui se déroule depuis maintenant plusieurs années au casino de *Forges Les Eaux*.

Déjà, cinq conférences qui ont vu se succéder des magiciens tous différents dans leur style : ***David Stone***, ***Dirk Losander***, ***Cyril Harvey***, ***Flip***, et ***Pavel***.

Cette année, *21ème édition du festival*, ne déroge pas à la règle et c'est ***Pierre Edernac***, ce grand nom de la magie française et internationale qui a accepté de donner cette conférence. **Draco** a joué, avec l'efficacité qu'on lui connaît, les intermédiaires auprès de ***Hugues Protat*** afin de fixer la date et les modalités de cet évènement.

Un évènement majeur car ***Pierre Edernac*** est un grand monsieur, et pas seulement par la taille.

***Pierre Edernac***, c'est plus de 80 années de Magie (avec un grand M) et une carrière nationale et internationale bien remplie.

En ce samedi 26 avril 2008, le rendez-vous au casino de *Forges les Eaux* est fixé pour 14h30 et lorsque ***David-Ethan*** (mon copain à moi que j'ai...) et moi-même arrivons, plusieurs membres du ***Magicos Circus Rouennais*** sont déjà en train d'attendre sur le perron du casino.

C'est **Draco** qui nous accueille et qui pilote tout le monde à la salle prévue pour la conférence.

Étant engagé depuis déjà quelques années par le festival, il connaît parfaitement les lieux et notamment les croupières (mot dans lequel il y a "*croupe*", un terme anatomique qui ne laisse pas indifférent notre **Draco** surtout lorsqu'il ne concerne pas l'anatomie d'une jument)

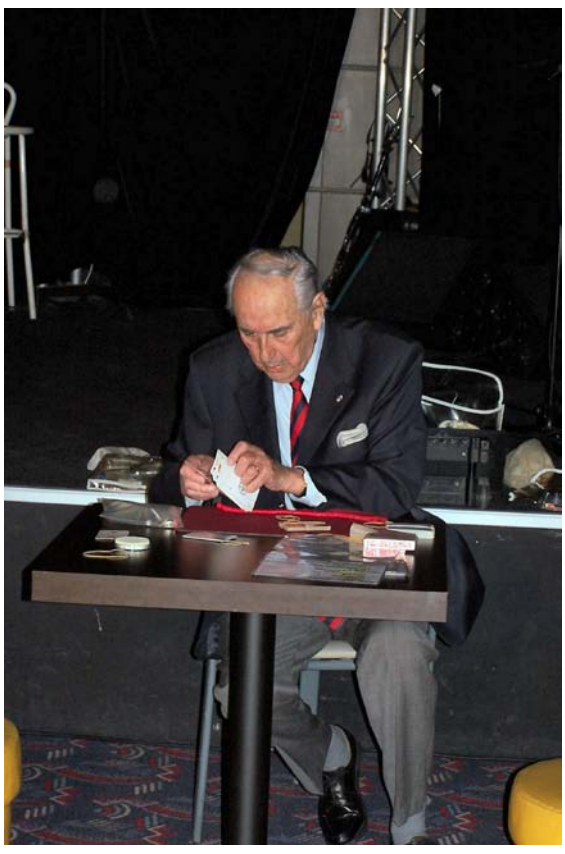
Les membres du ***Magicos Circus Rouennais*** présents sont :

- **David Ethan,**
- **Draco**,
- **Spontus**,
- **Thierry**,
- **Maximus**, venu avec son élève **Logan**.
- **Fabien**,
- **Cédric**,
- **Toff**,
- **Thibs**,
- **Kristouf**,
- **Thibault**,
- **Tanuki**,

et moi-même, avec l'équipement de base du rédacteur de comptes-rendus, à savoir stylos (plusieurs en cas de panne...), bloc-notes et appareils photos (deux... *just in case*).

Plusieurs magiciens qui participent au festival sont également présents : ***Hugues*** et ***Dorothée Protat*** bien sur, ***François Normag***, ***Tommy Bird***, ***Féco Galambos*** et son assistante, ***Jean Freel***, ***Dion*** ....

Je prie ceux que j'aurais oubliés de citer de bien vouloir me pardonner... la salle était assez sombre et ma vue n'est plus ce qu'elle était (Tiens, cette excuse là, il faudra que je m'en souvienne.. même si je reconnais qu'elle est un peu... foireuse)



Tout le monde s'installe confortablement... les uns sur des poufs (... ce sont des sièges), les autres sur des chaises (c'est plus banal... mais ce sont également des sièges) tandis que ***Pierre Edernac*** arrive et met en place les quelques accessoires dont il va se servir durant sa conférence.

Cette installation est assez rapide, car apparemment, il ne va pas utiliser beaucoup de matériel mais on nous a informés que sa conférence porte essentiellement sur un aspect présentation et psychologie.

L'homme a une élégance naturelle et un regard expressif qui retient l'attention. Bref, bien qu'il n'ait rien dans les mains, il porte bien.

Le silence se fait, et comme la nature a horreur du vide, **Draco** en profite aussitôt pour le rompre en prononçant quelques mots de remerciements à l'endroit de ***Pierre Edernac***, pour avoir accepté de donner cette conférence pour notre club de magie, rappelant que ce maître magicien a eu plus de 400 élèves tout au long de sa longue carrière.

**Draco** remercie également ***Hugues Protat*** pour avoir permis une fois de plus que cette conférence ait lieu.

***Hugues Protat*** prend à son tour la parole pour remercier également ***Pierre Edernac*** et indiquer toute l'admiration qu'il a pour ce grand magicien qu'il décrit comme étant un homme passionné.

Comme on est en pleine séance de remerciements, ***Pierre Edernac***, pour ne pas être en reste et montrant ainsi qu'il est un homme très sympathique et plein de savoir-vivre, nous remercie de notre présence et débute sa conférence.

En guise de préambule ***Pierre Edernac*** indique qu'il y a trois âges dans la vie : l'âge où l'on apprend, l'âge où l'on met en application ce que l'on a appris et enfin l'âge où l'on transmet ce que l'on a appris. Et qu'en ce qui le concerne, il a débuté la magie à l'âge de huit ans et qu'il est désormais, depuis bien longtemps, à la phase où l'on transmet.

Il précise que tout au long de cette conférence, il ne va pas chercher à nous montrer des tours, mais plutôt à illustrer des théories à l'aide de tours.

Notre conférencier nous interroge d'emblée par cette question : *Qu'est ce que la prestidigitation ?*

Et sans attendre notre réponse - et il a bien raison parce qu'on n'a pas toute l'après-midi - il explique qu'il y a des gens qui ne sont pas des prestidigitateurs, mais des présentateurs de tours.

Ces gens ont - selon lui- une pratique extraordinaire de la manipulation, mais ils ne sont pas des magiciens car la Magie doit faire rêver, elle doit être une poésie vivante, et l'adresse n'est qu'un moyen pour parvenir à cette fin.

Voilà qui me rassure sur l'avenir car je ne suis pas un grand manipulateur... le problème étant que je ne suis pas non plus un vrai magicien mais ne le dites pas aux autres membres du ***Magicos Circus Rouennais*** car ils n'en savent rien.

***Pierre Edernac*** poursuit son propos en énonçant que la Magie n'est pas un "*problème*", ni un "*rébus*" et que le but recherché n'est pas, qu'à la fin d'un tour, le spectateur vous dise "*je n'ai rien compris*", mais bien qu'il vous remercie en vous disant "*Vous m'avez fait rêver...*". Avec la Magie, on doit retrouver son âme d'enfant.

Selon notre conférencier, trois éléments sont nécessaires pour que le magicien parvienne à ce but : le cœur, la tête et la main.

Mais, par-dessus tout cela, une condition apparaît primordiale, il faut aimer le public... Aimer... pour être aimé.

Selon ***Pierre Edernac***, le public est le miroir de l'artiste et il ne faut pas être un donneur de leçons mais faire en sorte que le spectateur soit votre ami.

***Pierre Edernac*** narre à cet instant une anecdote qui montre que si vous aimez le public, il le verra et vous rendra cet amour. Cette anecdote concerne un gala, donné après-guerre, où étaient présents ***Yves Montand*** (qui a été son assistant... tout comme ***Franck Dubosc*** a été l'assistant de ***Hugues Protat***), ***Édith Piaf*** et beaucoup d'autres gens connus... alors que lui, ***Pierre Edernac*** était quasiment le seul inconnu. Étant très bronzé à l'époque, il pouvait aisément passer pour un sud américain et c'est ainsi qu'il a été présenté sans qu'il en ait été informé au préalable comme ***Pedro Edernaco,*** magicien argentin de passage en France. Ce jour là, ***Pierre Edernac***, l'inconnu a obtenu une ovation.

Une autre condition est énoncée par ***Pierre Edernac*** venant compléter la précédente... Intriguer les gens. Il faut aimer le public et l'intriguer en faisant des tours, sans avoir l'air de faire des tours.

Pour illustrer son propos, ***Pierre Edernac*** propose de faire un tour avec une petite corde blanche.

Il montre alors un morceau de corde ... blanche (suivez un peu, on vient de le dire...) d'à peine trente centimètres de long, qu'il lance en l'air et récupère... rouge.

Un effet flash... qui intrigue car il s'est juste contenté de lancer en l'air de morceau de corde (*Amazing Color Changing Rope* - de ***Zanadu***, pour ceux que cela intéresse).

Évidemment lorsque l'on connaît le truc la magie perd de sa puissance, mais pour le public - qui lui n'est pas sensé connaître le truc - l'effet est très surprenant, tout comme il l'a été pour nous d'ailleurs.

***Pierre Edernac*** enchaîne avec un deuxième tour que beaucoup connaissent : la carte caméléon.

Et à nouveau, le but n'est pas de montrer un tour mais d'intriguer le spectateur.

***Pierre Edernac*** propose pour retenir l'attention du spectateur de lui poser une question - dont la réponse qui sera donnée, importe peu d'ailleurs.

"*Êtes-vous chasseur ? ... Vous n'avez jamais chassé le caméléon ? C'est un animal très particulier qui prend la couleur de l'objet où vous le posez... Mais attention toutefois, car si vous le posez sur un échiquier, vous lui donnez la migraine et sur un tapis de toutes les couleurs, il devient fou. Avec les cartes, c'est pareil...*"

Avec cette simple question, anodine, ***Pierre Edernac*** vient de capter l'attention du public et de préparer la réalisation (et la justification ) du tour.

"*Je vais mélanger ce jeu dans lequel vous allez choisir une carte et on va utiliser les qualités caméléonesques du jeu*...."

Là... en tant qu'ardent défenseur de la langue française, je sursaute et regrette de ne point avoir mon dictionnaire avec moi car l'expression "*caméléonesque"* me paraît tout simplement *abracadabrantesque*.

***Pierre Edernac***, pour amener le changement de couleur du dos de la carte, va ensuite effectuer un jeu de scène avec un tissu rouge, et la carte qui ne change pas de couleur parce qu'il n'a pas frotté assez fort... avant que finalement le dos de la carte ne reprenne sa couleur initiale.

Comme autre illustration de ce souhait d'intriguer, ***Pierre Edarnac*** montre en main gauche une carte 2C, qu'il prend en main droite. On ne voit plus que le dos de la carte... Soudain lorsque la main gauche reprend la carte et pivote pour montrer sa face, on se rend compte qu'il s'agit maintenant d'un 3C.

Tout le mouvement a été effectué dans le même geste, d'une façon très naturelle : on montre une face, on montre un dos, on remontre la face, qui n'est plus la même...

Comme nous distinguons quelque chose sur la face de la carte dans l'alignement des cœurs, on se dit qu'il s'agit probablement d'une carte "*gimmick*" avec un système de fil - même pas invisible - et qu'un des cœurs apparaît ou disparaît grâce à ce système.

Notre conférencier aurait-il osé renouveler un truc du genre de celui de la corde qui change de couleur ?

Bon d'accord... plus c'est gros, mieux ça passe mais quand même. 80 ans de Magie !

Et là... ben on s'est tous fait avoir lorsqu'on se rend compte que ce que l'on a aperçu sur le dessus de la carte est un banal trait au crayon destiné à nous berner. La carte - mis à part ce trait au crayon - est tout ce qu'il y a de plus normale.

Cette transformation de carte est basée sur une technique qui est propre à ***Pierre Edernac*** qu'il a nommée "*la Passe Synthèse*", et qui existe également en version "*Demi-Passe Synthèse*" (pour ceux qui ne peuvent pas se payer la version entière...). Avec cette technique, il dit avoir réussi à bluffer plus d'un magicien et dans la salle, il y en a quelques-uns...

Le mouvement pour arriver à ce changement de carte très fluide est très élaboré car basé au départ sur une prise double - comme beaucoup de transformation de cartes - puis, un subtil mouvement de l'index de la main qui saisit les cartes, va permettre de faire pivoter la seconde carte pour masquer l'empalmage de la carte à transformer.

***Pierre Edernac*** décrit cette "*passe*" - qui selon lui devrait passer à la postérité - comme étant à la fois *Filage* et *Empalmage*.

Bon, certes le mouvement est "*zoli*" mais en ce qui me concerne, même avec beaucoup d'entraînement, il faudrait que je me fasse allonger les doigts ou greffer une phalange supplémentaire pour pouvoir, ne serait-ce que caresser l'espoir de réussir la manipulation, car l'empalmage se fait lorsque la carte se trouve au niveau de la fourche entre l'index et le pouce et là, en ce qui me concerne... la carte dépasse d'un bon centimètre au bout de mon petit doigt.

Je remarque en passant que ***Pierre Edernac*** utilise des cartes au format Bridge... Mais, si elles peuvent avoir certains avantages concernant leur largeur, moindre que celle des cartes au format Poker, elles sont également légèrement plus longues... Ça vous laisse une idée de la longueur des doigts de ***monsieur Edernac***... Et vu l'âge de l'intéressé, cela confirme l'adage populaire qui dit que la grandeur (longueur..) n'attend pas le nombre des années... (Oui, je vous l'accorde, celle là est tirée par les cheveux...)

En plus d'intriguer, ***Pierre Edernac*** préconise de se mettre à la place des gens qui ne savent pas... De ne pas faire de tours pour les magiciens... Et donc, selon le leitmotiv... de créer le rêve.

***Pierre Edernac*** rappelle que dans sa carrière il a fait du close-up, de la magie de salon et sur scène notamment en cabaret (dont le très célébrissime *Crazy Horse Saloon of Paris*), mais qu'il n'a jamais versé dans la grande illusion.

Et de revenir sur cette question fondamentale posée au début de la conférence : Qu'est ce que la prestidigitation ?

Et à nouveau sans nous laisser le temps de proposer une réponse, ***Pierre Edernac*** nous déclare "*est-ce une science ?... de la manipulation ? du matériel ?..*" Avant de conclure que c'est un peu tout cela.

***Pierre Edernac*** propose de réaliser une expérience avec une boulette de papier aluminium. Il indique que cette expérience répond à un principe selon lequel la chaleur dilate les corps.

Pour accompagner son propos, ***Pierre Edernac*** prend une boulette de papier aluminium qu'il enferme dans son poing. Puis, il va prendre son briquet dans sa poche, l'allume pour créer de la chaleur et en ouvrant la main, révèle que la boulette est devenue plus grosse.

Mais si la chaleur dilate les corps... le froid doit donc les rétrécir.

***Pierre Edernac*** enferme la grosse boulette dans sa main, va à nouveau chercher son briquet, qu'il agite au-dessus de son poing pour faire du vent, et ouvre la main pour révéler que la boulette a disparu, en disant à titre de conclusion "*j'ai trop attendu, la boulette a disparu*.."

Ce tour, simple dans sa réalisation, permet à ***Pierre Edernac*** de développer sa théorie consistant à opposer le geste normal avec le geste naturel.

Bon... là il faut s'accrocher car la nuance est assez subtile.

Selon ***Pierre Edernac***, le geste normal n'existe pas. Ce qui compte c'est le geste naturel.

Selon lui, le naturel, c'est l'apparence du normal.

Ça va vous suivez ?
Ah ! Je vous avais prévenus... c'est subtil.
Allez ! On va faire plus fort...

Un geste peut être faux et avoir l'apparence du normal s'il est naturel. Et ce caractère naturel du geste peut découler de la justification du geste.

Aisance et justification. D'où cette recommandation de ***Pierre Edernac*** : *Soyez naturel !*

Avant qu'on puisse digérer complètement la profondeur de cette recommandation, ***Pierre Edernac*** nous parle d'un tour qu'il considère extraordinaire, le tour de la cendre de cigarette qui passe d'une main du spectateur à son autre main.

Pour la réalisation de ce tour, ***Pierre Edernac***, propose d'avoir l'air d'improviser, de persuader les gens que leur choix est libre et que vous ne vous êtes jamais approché d'eux. D'où l'importance fondamentale de la gestuelle et des paroles employées. Selon ***Pierre Edernac***, c'est parce que ce tour est apparemment facile à réaliser que bien souvent il est mal présenté.

"*Croyez-vous à l'impossible ?... Regardez vos mains... tendez-les comme ça... Non ! Un peu plus haut... Droite ou gauche ? Gardez la main fermée...* "

(Pour ceux qui n'auraient pas remarqué, je précise que j'ai simplifié et fait bref... une fois n'est pas coutume)

Et au final l'incroyable s'est réalisé, la cendre passe de la main du spectateur vers son autre main.

***Pierre Edernac*** développe les différentes étapes de la réalisation de ce tour, l'importance de la position du spectateur, du choix des mots à employer ou à ne pas citer... et de nous donner ce conseil : "*faites durer et vous créerez un miracle !*"

Comme pour nous mettre en garde, ***Pierre Edernac*** rappelle qu'il n'y a pas de tour facile et que tous doivent être travaillés.

***Pierre Edernac*** enchaîne sur une expérience de *PK Touch*.

C'est **Cédric** "**James Wad**" qui sert de cobaye.

"*Fermez les yeux !... Ouvrez les yeux !*"

Deux ordres, qui sont donnés à plusieurs reprises tandis que ***Pierre Edernac*** s'approche en pointant et en touchant chaque paupière de **Cédric** à l'aide de ses index.

Pour au final, se servir de son index et de son majeur gauche pour à nouveau toucher les paupières de **Cédric**, tandis qu'avec sa main droite, il donne une légère tape sur le dos de **Cédric**.

Là, le public est complice car il voit le manège du magicien... mais pour le cobaye, la magie opère car il a vraiment la sensation que quelque chose d'incompréhensible vient de se produire alors qu'il n'y a personne d'autre autour de lui et que les deux mains du magicien étaient sur ses paupières lorsqu'il a senti qu'on le touchait dans le dos.

***Pierre Edernac*** indique à **Cédric** que ça peut également marcher avec d'autres personnes.

**Kristouf** est invité également à servir de cobaye.

**Cédric** regarde tandis que ***Pierre Edernac*** recommence la même "*expérience*" avec **Kristouf**, mais sans utiliser le stratagème final.

Or pourtant **Kristouf** sursaute et se retourne brusquement car il a eu la sensation d'être touché dans le dos.

Et ***Pierre Edernac*** de poursuivre en disant que ce pouvoir peut être transmis "*Je vous donne le pouvoir... Cela peut durer trois minutes... trois heures ou trois jours... Mais jamais plus de trois mois...*"

Et cette fois-ci, c'est **Kristouf** qui reproduit l'expérience sur **Cédric** sauf qu'au final c'est **Pierre Edernac** qui tapote le dos de **Cédric** à son insu...

Bel exemple de la façon de renforcer un effet en se servant de la complicité entre le magicien et le public, puis plus particulièrement avec un membre du public (**Kristouf**) pour donner à cet effet toute l'apparence du réel.

**Cédric** connaît ce tour, mais confirme qu'il a été.. bluffé.

Et ***Pierre Edernac*** nous narre l'anecdote d'une femme à laquelle il avait fait ce tour et qui pensait réellement avoir acquis ce pouvoir... qui inexplicablement fonctionnait encore après trois mois... au plus grand amusement de son entourage.

Ah ! Les femmes... C'est sûrement pour cela qu'on les aime autant ...

Certains membres de l'assistance n'ayant pas très bien saisi le déroulement de la *Passe Synthèse* (Oh les boulets !) sollicitent ***Pierre Edernac***, qui bien volontiers, montre à nouveau le mouvement.

Je m'approche car... Hum... je fais également partie des boulets....

Je saisis mon jeu de carte... Je regarde... J'essaie... en me disant que ce n'est peut être pas une question de longueur de doigts et finalement je renonce définitivement.

Certainement histoire de nous narguer un peu plus, ***Pierre Edernac*** propose de nous montrer son contrôle de cartes préféré qui est - selon lui - supérieur à celui de ***Dai Vernon***.

Une carte est choisie, puis remise distinctement dans le milieu du jeu tenu en main gauche, qui est immédiatement saisi en main droite et ouvert en éventail tandis que le magicien indique au spectateur "V*ous voyez votre carte...*"

Sauf que la carte n'est pas dans l'éventail mais empalmée en main gauche grâce à un subtil mouvement qui, à nouveau, est basé sur la position du jeu dans la fourche entre le pouce et l'index.

Là encore, les atrophiés des doigts risquent de rencontrer certains problèmes pour réaliser ce mouvement que ***Pierre Edernac*** poursuit par un mouvement de transfert destiné à faire passer la carte de la main gauche vers la main droite, pour ensuite - par exemple - aller la chercher dans la poche intérieure de veste où elle se retrouvera... mystérieusement dans votre portefeuille.

***Pierre Edernac*** insiste sur l'aspect psychologique de l'affirmation "*Vous voyez votre carte*" et de l'éventail qui sert de détournement d'attention. Tout est dans le timing (et dans une certaine configuration physique...)

Pour nous laisser le temps de digérer ces deux mouvements (et éventuellement d'essayer de les reproduire le moins mal possible...), ***Pierre Edernac*** propose de faire une pause.

Ce petit quart d'heure m'a permis de me convaincre que nous ne sommes pas tous égaux devant la Magie...

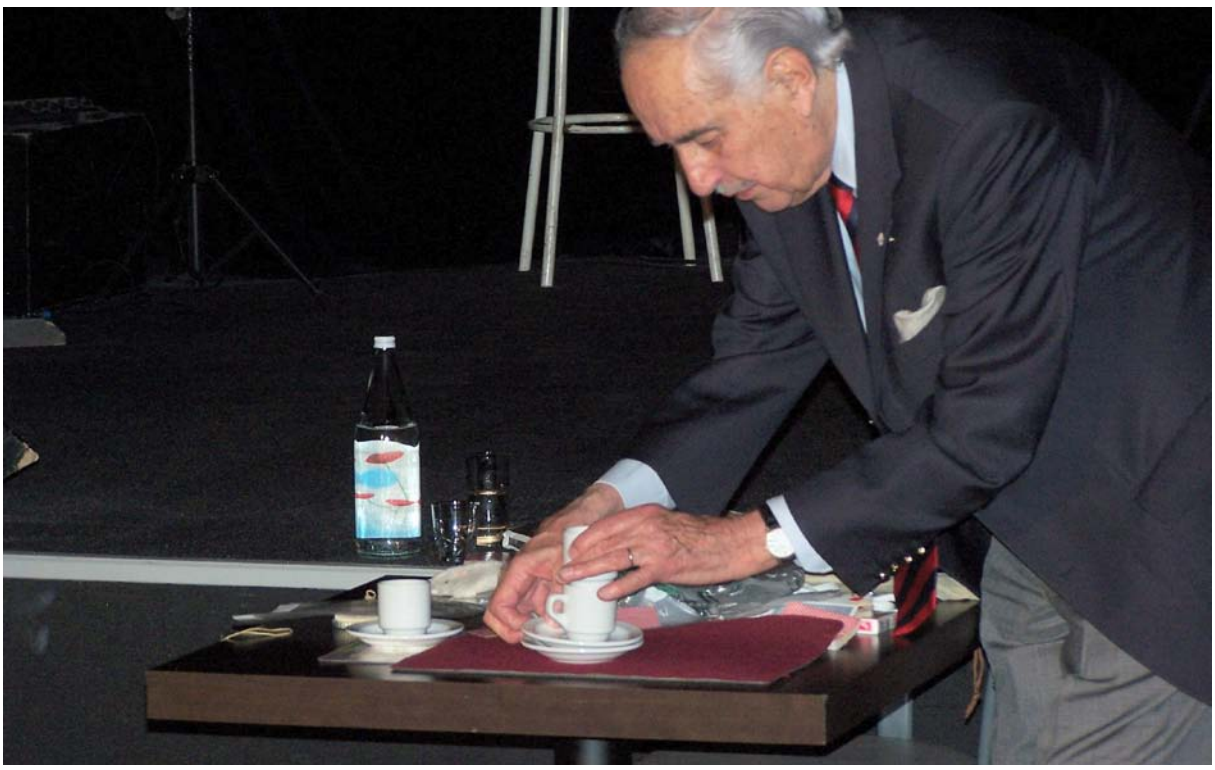
Cela me fait penser à ce sketch de ***Coluche*** intitulé "*Le Blouson Noir*": "*Il y aura des hommes blancs, il y aura des hommes noirs, il y aura des hommes jaunes, il y aura des hommes grands, il y aura des hommes petits, il y aura des hommes beaux, il y aura des hommes moches et tous seront égaux, mais ça sera pas facile*"

"*Y en aura même qui seront noirs, petits et moches et pour eux ce sera très dur!*".

Pour pasticher, on pourrait dire "*Il y aura des magiciens avec des grandes mains, il y aura des magiciens avec des petites mains, il y aura des magiciens adroits, il y aura des magiciens maladroits et tous seront égaux mais ça sera pas facile .. Y en aura même qui seront maladroits avec des petites mains et pour eux ça sera très dur...*"

**Pierre Edernac** développe maintenant une théorie selon laquelle l'être humain utilise trop de gestes pour réaliser une action et que pour faire de la belle et bonne prestidigitation, il faut simplifier les gestes.

Pour accompagner son propos, ***Pierre Edernac*** a disposé sur une table trois soucoupes empilées l'une sur l'autre et sur la soucoupe du dessus, trois tasses à café, également empilées l'une sur l'autre.



Il invite alors **Logan** à disposer sur la table les trois tasses chacune sur une soucoupe en faisant le moins de mouvements possibles.

**Logan** s'exécute et fait au moins 6 gestes voire plus (si affinité).

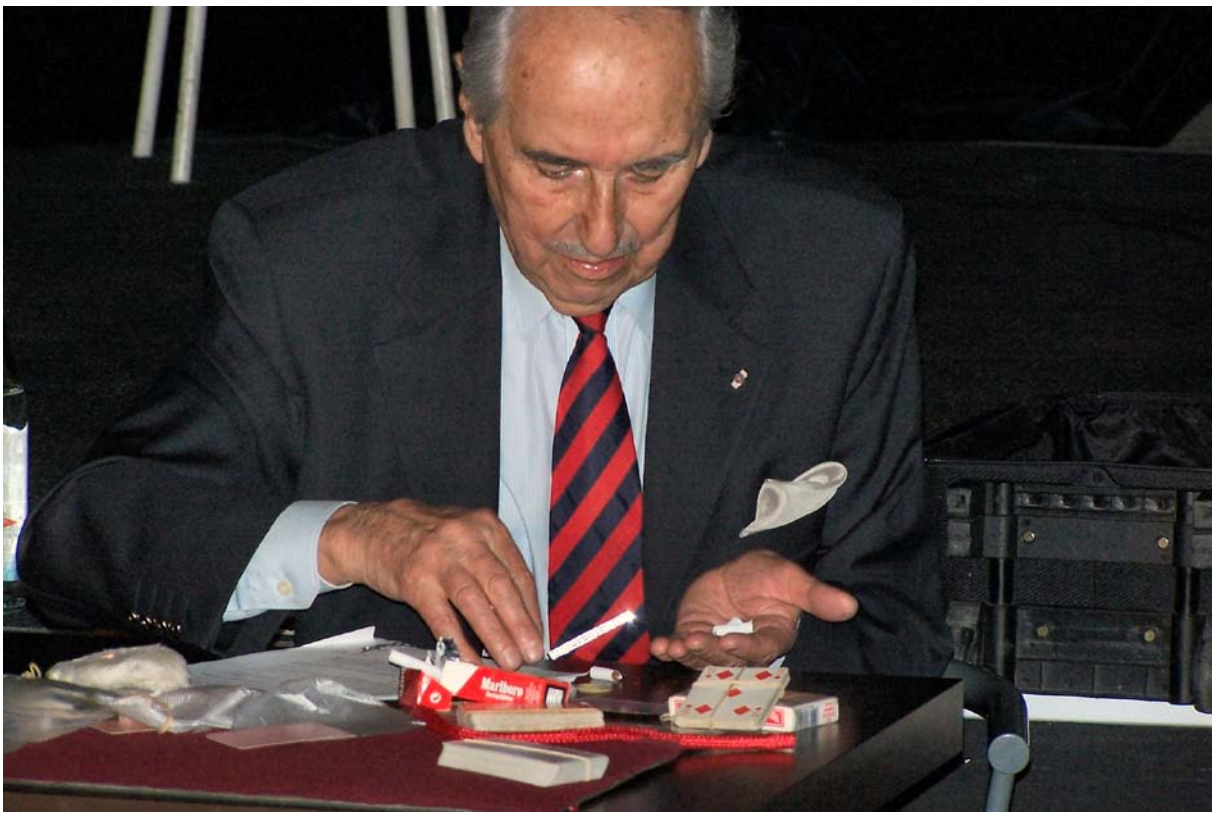
***Pierre Edernac*** qui nous avoue avoir longuement observé un garçon de café, réalise le tout en... deux gestes.

D'où cette affirmation que le secret de la magie efficace, c'est de supprimer 50% de gestes inutiles ; et cette injonction "*Simplifiez* !"

Comme pour nous convaincre, ***Pierre Edernac*** nous présente sa méthode - très peu connue selon lui - pour faire disparaître une cigarette dans un foulard en se servant du *FP* (qui comme chacun le sait est l'abréviation de *Fantastique Pouvoir*), en nous disant, tout en écartant les mains, "*Montrez... Ne cachez rien*"

Et effectivement, il n'y a rien à voir... et pourtant...

Puis il nous parle de la méthode qu'il a développée pour effectuer la routine de la cigarette cassée et reconstituée - rendue célèbre par ***Slydini***.



***Pierre Edernac***, en nous montrant cette technique dont il a simplifié le nombre de mouvements, nous parle du maître ***Tony Slydini*** qui semblait doté d'un ego surdéveloppé, en nous narrant cette réponse qu'il avait faite à la question suivante posée par ***Pierre Edernac*** "*En dehors de toi... Quel est le plus grand magicien ?*" et ***Slydini*** de répondre après avoir longuement réfléchi "*... J'ai un élève...*".

***Tony Slydini*** avait également, parait-il, été très vexé par une méthode de contrôle de carte choisie que lui avait montré ***Pierre Edernac***. Cette méthode était assez similaire à celle utilisée par ***Slydini***. Mais, alors qu'il utilisait une carte pour réaliser ce contrôle, ***Pierre Edernac*** n'en utilisait aucune pour arriver au même résultat.

Cette simplification des mouvements permet au spectateur de comprendre ce que vous faites, mais pas comment vous le faites.

Pour laisser au spectateur le temps de comprendre ce qui est en train de se passer, il faut que le tour soit architecturé avec une entrée en matière courte - un temps d'arrêt - un développement - un temps d'arrêt et une conclusion.

Mais parce que vous laissez le temps au spectateur de suivre, il faut donc compenser par quelque chose pour éviter qu'il ne comprenne comment vous réalisez l'effet.

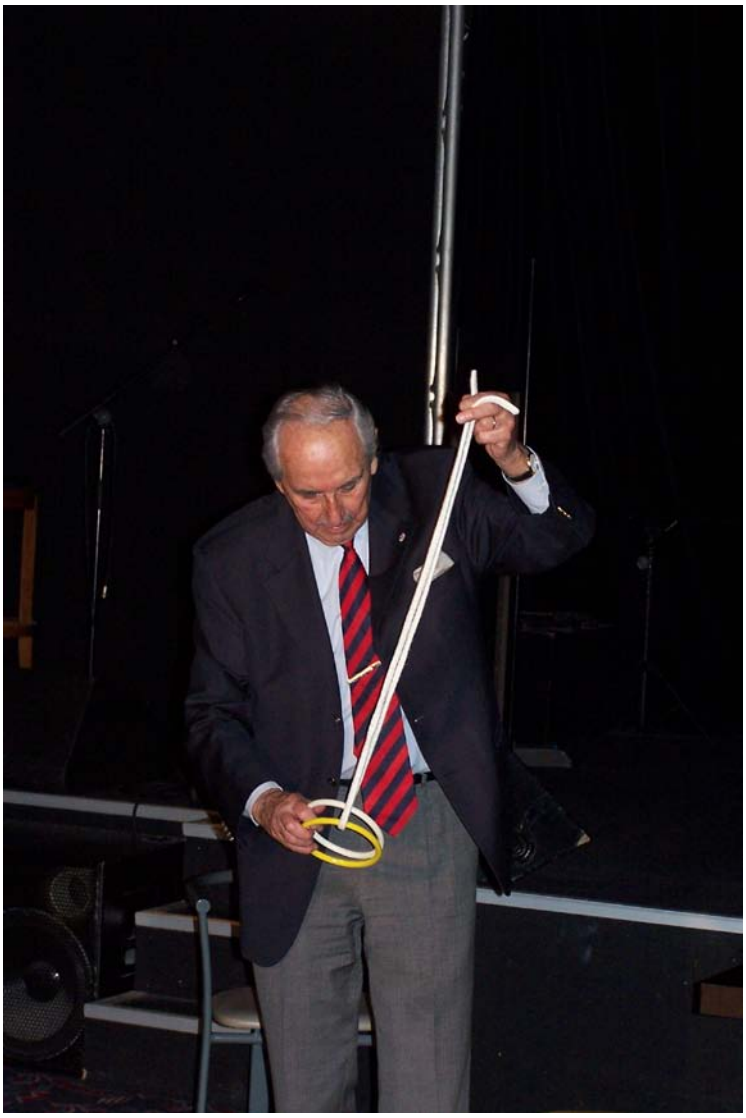
Selon ***Pierre Edernac***, il n'y a pas d'art sans technique, mais tant qu'on ne fait que de la technique, on ne fait pas d'art.

D'où l'utilisation des temps d'arrêts, des temps forts et des temps faibles.

Les *temps d'arrêt* sont là pour laisser aux gens le temps de comprendre. Il s'agit de temps de repos pour l'œil et pour l'esprit du spectateur. Ils ne sont que des temps morts pour faciliter la compréhension du tour, car lorsqu'ils interviennent, le "*travail*" du prestidigitateur a déjà été effectué.

Les *temps forts* suggèrent au spectateur l'idée de concentration et de travail et à contrario les temps faibles lui suggèrent l'idée de décontraction et de repos.

Le *temps faible* est souvent là pour masquer le travail secret effectué par l'artiste.



***Pierre Edernac***, en plus de la pratique du close-up, a une longue expérience de la magie des cordes. Il se propose de nous montrer quelques effets.

Il débute avec un effet avec une corde et deux anneaux lors duquel un anneau se libère de la corde.

Il nous met en garde sur ces numéros où poésie et magie se côtoient en nous disant que si le texte est trop riche, alors ce sera au détriment de ce que vous faites.

Raison pour laquelle ***Pierre Edernac*** préfère montrer ses routines de cordes en musique plutôt que sur un texte.

Il poursuit avec une routine de *corde coupée et reconstituée* pour enchaîner sur la très célèbre *routine des trois cordes*.

Pour la présentation de celle-ci, il déroge à la règle en l'accompagnant d'un texte savamment choisi : *L'histoire du Maharadjah*.

Texte et gestes sont en rythmes, avec des changements de rythmes.

***Pierre Edernac*** préconise de laisser au spectateur un morceau de corde en cadeau... pour laisser une trace de la magie qui s'est opérée. Bien souvent, le spectateur conservera ce cadeau... un peu comme une sorte de fétichisme.

Puis comme ultime recommandation avant de conclure cette conférence, ***Pierre Edernac*** nous conseille "*Ne faites pas trop long !*"

Et aujourd'hui, ***Pierre Edernac*** n'a pas fait trop long... et cela tombe à point car **Draco** nous avait annoncé une mini conférence surprise et l'artiste qui doit officier est arrivé. Il s'agit de ***Juan Mayoral.***

**Mini Conférence de Juan Mayoral** :

Autre époque, autre style de magie.

Une magie poétique faisant appel aux techniques les plus modernes tandis que ***Pierre Edernac*** n'utilise que le strict minimum.

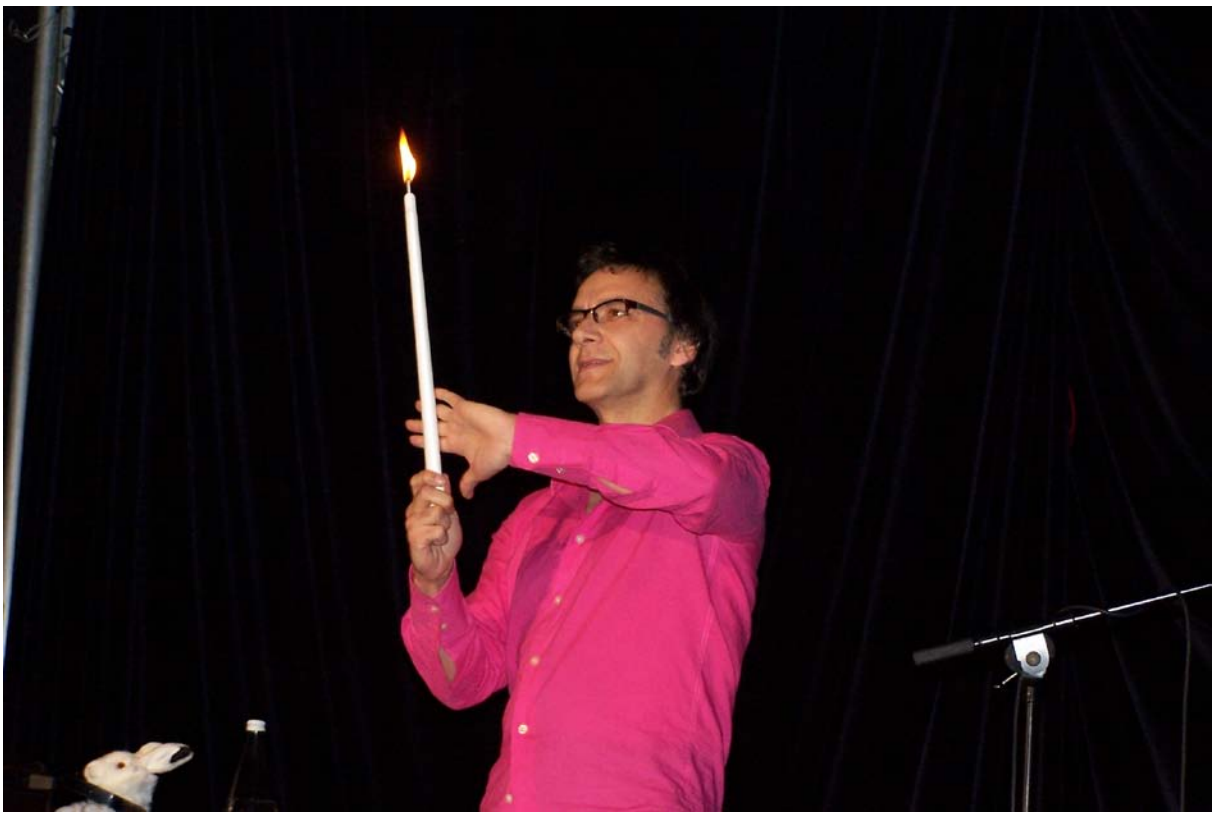
Un contraste intéressant qui montre combien la Magie est variée.

***Juan Mayoral*** qui vient d'être présenté par **Draco** (j'ai failli écrire "*introduit*" mais je préfère éviter les quiproquos) se propose au travers de quelques effets de nous faire découvrir sa vision de la magie.

Il débute par une transformation de cercle métallique en carré (également métallique... Il est magicien pas alchimiste...) lequel se transforme en canne.

Cet effet très visuel est nommé *la Quadrature du Cercle*.

Il poursuit avec la transformation d'une boite d'allumettes en canne avec un effet pyrotechnique flash où avec l'explication on se rend compte que la boite d'allumette ne sert qu'à créer un détournement d'attention.



Puis il se saisit d'une bougie allumée sur un bougeoir et, la tenant en main, il la transforme en deux foulards avant qu'on ne se rende compte qu'une nouvelle bougie allumée a pris place sur le bougeoir.

Le dispositif destiné à faire réapparaître la bougie sur le bougeoir est très sophistiqué et commandé à distance.

***Juan Mayoral*** continue sa présentation avec l'aide de **Toff** et d'un assistant un peu particulier : un lapin en peluche.

Mais ce n'est pas n'importe quel lapin en peluche car celui-ci sait compter.

S'en suit un jeu de scène savoureux...

***Juan Mayoral*** demande à **Toff** de choisir une addition simple : 5 + 3.

***Juan Mayoral*** se penche vers le lapin et semble écouter puis s'adressant à **Toff** et au public indique "*il a dit 8 !... Vous ne me croyez pas ?*"

D'où nouvelle addition proposée 2 + 5 et nouveau mutisme apparent du lapin que ***Juan Mayoral*** semble être le seul à entendre parler puisqu'il indique "*Ah ! Il dit qu'il a soif...*".

***Juan Mayoral*** présente un verre rempli de lait au lapin et on voit le verre se vider progressivement.

Le jeu de scène se poursuit jusqu'au final lors duquel le lapin, tenu par **Toff**, se met à faire pipi à jet variable sur l'assistance.

Et tout cela sans dire un seul mot !

Fin du gag... et début de l'explication qui nous fait comprendre que ce lapin est vraiment, mais vraiment très spécial lorsque comme pour une autopsie, ***Juan Mayoral*** lui ouvre le ventre pour nous montrer le système très sophistiqué et très silencieux qu'il contient.

***Juan Mayoral*** indique qu'il a beaucoup travaillé sur cet effet.

On peut résumer en disant que si le lapin fait pipi, c'est parce que ***Juan Mayoral*** s'est beaucoup fait chier pour y arriver.

Aïe ! Non, pas sur la tête...Oui, je sais... C'est nul. J'ai honte... Mais c'est tellement bon la honte.

Tiens ce tour, cela me fait penser à cette pub pour le bonbon *Kiss Kool* et son double effet "*le lapin ! le lapin* !".

J'imagine le lapin pissant sur les chasseurs brandissant leur fusil... et cette question de ***Pierre Edernac*** "*Êtes-vous chasseur ?*"

C'est marrant comment l'être humain arrive à s'amuser d'un rien.

Cet effet de ***Juan Mayoral*** est amusant pour les enfants... et pas seulement pour les enfants d'ailleurs... Mais attention... c'est pas donné.

***Juan Mayoral*** nous montre ensuite un effet avec des lumières vertes qui sont apparemment mises dans un sac qui, au final, s'illumine et inscrit "*Thank you*" lorsqu'il est secoué.

L'utilisation astucieuse de *D-lights* et de l'électronique permet de réaliser cet effet tout en lumière.

Notre (mini) conférencier nous exhibe ensuite (non, non, craigniez rien...) un fax dont il n'est pas peu fier et qui démontre - s'il est besoin - que ***Juan Mayoral*** a toujours été à la pointe de la technologie.

Ce fax qui remonte maintenant à plusieurs années émane de ***mister David***...
Non ! Pas ***Stone***....
De ***mister David***...
Non ! Pas ***Ethan***...

De ***mister David Copperfield*** himself, dans lequel il demande à ***Juan Mayoral*** de lui fournir un certain produit, qui n'est pas une création de ***Juan Mayoral*** mais qu'il commercialise.
Ce produit, sur lequel je me dois de rester discret - car on pourrait nous écouter - n'était pas destiné à un usage magique par ***David Copperfield*** mais à un usage pratique lors de ses prestations.
À l'époque... je parle de l'année 2000, ce produit n'était pas aussi répandu que maintenant et un autre système destiné au même usage était assez peu pratique d'utilisation. Certains mentalistes l'utilisent désormais pour leurs prestations. Un effet a même été inventé avec une perruche parlante.

Pour terminer, ***Juan Mayoral*** nous montre un effet qui peut avoir des applications commerciales en carterie : une carte animée.

Ce n'est pas sans me rappeler le principe utilisé dans le petit booklet *Animated Magic Images*, dans lequel des images prennent vie grâce à l'utilisation d'un cache comportant des colonnes transparentes et des colonnes noires.

L'après midi touche à sa fin, et la plupart des magiciens quittent la salle. **Jean Claude GODIN** (président du ***Cercle Magique Robert Houdin de Normandie***) s'approche en compagnie de quelques autres pour solliciter ***Pierre Edernac*** - qui est resté parmi nous - au sujet de la routine des foulards noués de ***Slydini***. **Jean Claude GODIN** indique qu'il n'a jamais vu quelqu'un faire cette routine aussi bien que ***Pierre Edernac***.

Je m'approche également et regarde le maître œuvrer.

Trois foulards, noués les uns aux autres, tous réunis et posés sur une mallette. Aucun geste suspect, tout a été effectué... naturellement, avec fluidité et pourtant... lorsque ***Pierre Edernac*** reprend en main les foulards, ils sont mystérieusement dénoués.

Là encore l'effet (non ! Pas *Kiss Cool* !) ***Pierre Edernac*** vient d'agir. Économie de gestes, tout est montré - sauf l'essentiel.

Avec l'explication que le maître nous fournit bien volontiers, on s'aperçoit que le détournement d'attention est subtil et que l'effet devient incompréhensible pour le public.

***Pierre Edernac*** continue à montrer certaines de ses techniques, à expliquer leur réalisation... Il a dans les yeux cette lueur qui caractérise les passionnés. ***Hugues Protat*** avait raison.

Après toutes ces années à pratiquer la Magie, ***Pierre Edernac*** a gardé intact cet amour de son art et on sent dans son regard tout le plaisir qu'il éprouve d'une part à montrer sa Magie, mais également à la partager en l'expliquant à d'autres magiciens.

Au moment où je rédige ce compte-rendu, j'ai eu la chance de voir ***Pierre Edernac*** sur scène lors du spectacle de clôture du festival de Forges lors duquel il a présenté sa routine de corde. Regardez les photos prises à l'occasion et vous verrez cette lueur dans le regard, cette prestance en habit queue de pie et cette présence sur scène qui inévitablement vous feront comprendre que ***Pierre Edernac*** est un grand magicien qui vit hors du temps.

**Patrice**